



Convention sur les changements climatiques : un nouveau cycle de négociations

Les représentants des îles du Pacifique ont demandé de plus grandes réductions des gaz à effet de serre dans l'atmosphère au cours d'un nouveau cycle de négociations entamé à Genève en août dernier.

Tous les pays Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCC) se sont déjà engagés à ramener, d'ici l'an 2000, le niveau des émissions de gaz qui réchauffent l'atmosphère de la Terre à celui de 1990.

Le nouveau cycle vise, lui, le 21^{ème} siècle. La recherche scientifique démontre en effet que la réduction des émissions de gaz à effet de serre doit être beaucoup plus importante pour que le climat du 21^{ème} siècle permette à tous les écosystèmes de s'adapter au réchauffement mondial.

Pour les îles du Pacifique; l'objectif fondamental est d'arriver à un accord sur un Protocole à la convention qui définirait des objectifs et un échéancier de réduction des émissions ainsi que de veiller à son application.

Changements climatiques, changement des régimes de pluies et élévation du niveau de la mer sont les conséquences les plus menaçantes du réchauffement mondial pour le devenir de l'environnement régional. Bien qu'émettant, pour la plupart, peu de gaz nocifs, les petits Etats insulaires risquent d'être les premiers à souffrir des impacts les plus graves de ces événements potentiellement dramatiques.

Réunis au sein de l'Alliance des petits

Etats insulaires avec leurs collègues des Caraïbes et d'autres petites îles, les pays insulaires du Pacifique ont réussi à persuader les pays développés de réduire encore plus leurs émissions de gaz à effet de serre. Ils ont également insisté sur la nécessité pour les pays en développement de disposer, facilement et à bon marché, de nouvelles technologies telles que l'énergie solaire, des véhicules économiques, et des pratiques agricoles modernes.

Lors de leurs négociations, les insulaires du Pacifique doivent veiller à tenir compte des récents acquis de la recherche scientifique sur les changements climatiques et leurs impacts. Le PROE joue un rôle de soutien important pour ces négociations, car c'est lui qui se charge de réunir, d'interpréter, et de diffuser ces informations scientifiques dans la région.

La première session, qui a duré cinq jours, a débuté le 21 août. Neville Koop, le Chargé de projet (météorologie/climatologie) du PROE, y assistait pour dispenser des conseils d'ordre technique et scientifique aux délégués des îles du Pacifique.

Cette réunion et celles qui la suivront sont d'une importance vitale pour tous les peuples, et notamment pour les insulaires du Pacifique qui devront en suivre de près les résultats.

Des réunions de suivi sont prévues pour les deux années à venir; elles doivent aboutir à un projet de protocole qui devrait être approuvé en 1997 par toutes les Parties à la Convention-cadre sur les changements climatiques.

Dernière minute !

Le PROE est autonome

Désormais complètement indépendante de la CPS, le PROE est la dernière née des organisations régionales indépendantes du Pacifique.

Niue a ratifié la Convention portant création du PROE le 31 juillet dernier; cette dixième signature a déclenché l'entrée en vigueur de la Convention à compter du 31 août, soit plus de deux ans après sa négociation et signature à Apia, aux Samoa occidentales.

Le Dr Vili A. Fuavao, directeur du PROE, qui est originaire des Tonga, a déclaré: "Il s'agit là d'un événement historique pour toute la région et pour le PROE, qui jouit maintenant officiellement du statut juridique d'organisation intergouvernementale autonome. C'est encore l'aboutissement d'un processus lancé par les pays membres en 1990."

Le Dr Fuavao a rajouté que "cet événement intervient à point nommé, au moment où le Secrétariat du PROE se prépare à accueillir ses vingt-six gouvernements et administrations membres pour leur huitième conférence annuelle". "La conférence devra maintenant adopter un nouveau règlement intérieur puisque le règlement hérité de la CPS est désormais caduc" a-t-il ajouté.

La Huitième Conférence du PROE se tiendra à Apia, du 11 au 13 octobre. Des représentants de haut rang des pays et administrations membres, ainsi qu'un grand nombre d'observateurs délégués par d'autres gouvernements, institutions et organisations s'intéressant à l'environnement des îles du Pacifique y assisteront.

Laissons vivre nos tortues !



1995 : Année de la tortue marine



Première réunion du Comité consultatif sur la Barbade

La région du Pacifique examinera, pour la première fois, les progrès effectués en matière de développement durable depuis la Conférence de la Barbade, lorsque son Comité consultatif se réunira en octobre à Apia.

Le Comité consultatif a été constitué par le Forum du Pacifique Sud de l'année dernière à Brisbane, en Australie. Ce comité est l'une des initiatives prises par la région Pacifique suite au Programme d'action de la Barbade pour le développement durable des petits Etats insulaires en voie de développement.

Le Comité, qui englobe des gouvernements membres du PROE, des ONG, des organisations régionales, des banques du développement et le système des Nations Unies, examinera les récentes initiatives entreprises dans le cadre du Programme d'action.

Suite à cet examen, le comité présentera à la conférence du PROE un rapport sur les domaines du programme qui nécessitent une attention particulière. Ce rapport sera ensuite envoyé à la Commission des

Nations Unies pour le développement durable (CDD) constituée en 1992 pour suivre la mise en œuvre de l'Action 21 - le schéma directeur mondial du développement durable mis au point lors du Sommet de la Terre de Rio.

Cette réunion du Comité consultatif tombe à point nommé pour le Pacifique puisque la CDD doit passer en revue les composantes Océans et Petites îles de l'Action 21 lors de sa prochaine réunion, début 1996. C'est donc l'occasion de faire passer un message fort aux Nations Unies sur les progrès enregistrés en matière de développement durable dans notre région, d'autant plus que le Pacifique sert de modèle à d'autres régions insulaires dans le contexte de ce suivi de la conférence de la Barbade.

Le Comité consultatif bénéficie du soutien du PROE et du centre d'opérations du Pacifique de la CESAP. Le PROE et la CESAP sont en outre en train de réunir des informations complémentaires sur les activités de mise en œuvre du Programme d'action par les pays membres. Le stade initial



Le développement non durable, tel le déboisement de terres agricoles marginales, sera à l'ordre du jour.

Photo : PROE

de ce travail est difficile, mais une fois la base de données constituée, elle sera facile à mettre à jour.

Prévue pour le 10 octobre, cette réunion du Comité, précèdera la Huitième Conférence du PROE qui se tiendra à Apia du 11 au 13 octobre. Pour de plus amples informations, prière de prendre contact avec Gerald Miles, le Chargé du développement durable du PROE.



Palau : un grand prix de l'écologie

La récente attribution du prestigieux *Goldman Environment Prize* à M. Noah Idechong récompense les efforts entrepris par cet écologiste bien connu pour sauvegarder les récifs coralliens menacés à Palau.

Ancien directeur de la Division des ressources marines de Palau, M. Idechong a remporté un prix de 75 000 \$US dans la catégorie nations insulaires, l'un des six prix décernés chaque année par la *Goldman Environmental Foundation*.

La biodiversité marine de Palau est probablement la plus complète dans le Pacifique, et le pays a récemment été

inclus parmi les "Sept merveilles du monde sous-marin". M. Idechong était responsable de l'application de la réglementation maritime de protection des fabuleux systèmes coralliens de Palau.

En convainquant les chefs coutumiers de Palau de rétablir une mesure traditionnelle de conservation, ou bul, qui limite la pêche dans les chenaux de pont des récifs avoisinant leurs villages entre avril et juillet chaque année, et en protège donc les pêcheries, Noah Idechong a créé, pour toute la région, une approche de la conservation marine qui lie la tradition au savoir scientifique moderne et sert de modèle pour l'intégration des principes traditionnels de la conservation dans d'autres dans la région.

M. Idechong a dirigé l'implantation de bouées d'amarrage sur les sites de plongée les plus populaires et les plus



L'une des voies navigables de Palau, site des efforts incessants de Noah Idechong.

Photo : PROE

Le Secrétariat prépare actuellement la *Conférence annuelle du PROE*.

Le moment est opportun pour se pencher sur les questions affectant la mise en œuvre du programme de travail du PROE et le fonctionnement efficace de l'organisation.

L'ordre du jour de la *Huitième Conférence du PROE* qui se tiendra à Apia en octobre est chargé et ambitieux. Nous avons tenté d'accorder une plus grande place aux activités du programme de travail, étant donné la place prépondérante accordée aux questions d'ordre institutionnel et politiques lors des conférences précédentes.

La conférence examinera divers projets du PROE, qui concernent entre autres: la conservation de la biodiversité, la démographie, les changements climatiques, l'éducation et l'information, ainsi que le renforcement des institutions. *Le Programme de réduction des déchets et de lutte contre la pollution* n'a pas enregistré autant de progrès que prévu par la réunion de 1994, aux Tonga, lors de laquelle les pays membres ont rédigé et approuvé celui-ci. La nomination imminente d'un Chargé de la gestion des déchets aidera à pallier à ce problème.

Nous examinerons également de nouvelles initiatives, telles que le projet de *Convention régionale sur les déchets dangereux* et le projet d'*Initiative internationale sur les récifs coralliens*. Le PROE sera appelé à coordonner ces deux projets et y participera.

Nous nous sentons très encouragés par le degré de participation de la région

à la campagne "1995: Année 1995 de la tortue marine". A ce jour, vos réactions ont été formidables, et nous commençons à voir que certains pays ont adopté des mesures positives en faveur de la protection de ce trésor régional.

L'ordre du jour de la *Huitième Conférence du PROE* qui se tiendra à Apia en octobre est chargé et ambitieux.

J'espère que cette campagne vous aura convaincus que le sort des animaux marins tels que les tortues et les baleines est entre vos mains. L'année 1995 tire rapidement à sa fin, et il reste à espérer que les messages de la campagne continueront à être entendus bien au-delà de cette année.

L'instrument de ratification par Niue de la *Convention portant création du PROE* a été reçu, le 31 juillet, par le gouvernement des Samoa occidentales, dépositaire de la convention. Cette convention porte création du PROE en qualité d'organisation régionale indépendante et formalise ainsi la séparation à l'amiable du PROE et de la CPS. La convention entre en vigueur le 31 août.

Cet événement signale le début d'un nouveau chapitre dans l'histoire du PROE. Alors donc que nous tournons la page, la question du statut de membre continue de figurer à l'ordre du jour et doit être abordée dès le début de la conférence du PROE.

Les Conférences des Parties aux

Le directeur du PROE
Dr Vili A. Fuavao



Conventions d'Apia et de Nouméa se réuniront avant la conférence du PROE. Les Parties débattront de l'amélioration des méthodes de mise en œuvre de ces conventions, notamment dans le contexte des engagements pris au titre d'autres récentes conventions et conférences internationales.

La première réunion de suivi de la Conférence de la Barbade pour les responsables de haut rang se tiendra également avant la conférence du PROE. Jusqu'à présent, le rôle du Secrétariat été de fournir des informations et de prodiguer des conseils aux pays membres sur les questions à l'ordre du jour des réunions du conseil du FEM. Les responsables passeront en revue ces activités et d'autres ayant eu lieu depuis la Barbade et fourniront au PROE des directives pour l'avenir dans ce domaine.

Je me réjouis de vous voir à Apia.
Soifua,

Vili Fuavao, Directeur



Palau : un grand prix de l'écologie

page 2 

fragiles de Palau, afin de protéger les coraux des dégâts continuellement causés par les plongeurs en jetant l'ancre. Le secteur du tourisme de Palau compte sur ses récifs immaculés pour attirer de plus en plus de touristes asiatiques friands de plongée au tuba et au scaphandre.

M. Idechong a également aidé à faire voter une loi sur les ressources maritimes. C'était la première fois dans l'histoire de Palau qu'un gouvernement imposait des restrictions sur les

pêcheurs et il a donc fallu surmonter une grande méfiance de la part de ce secteur important de la population.

En 1994, Noah Idechong a démissionné de son poste au sein du gouvernement pour devenir le directeur fondateur de la plus grande ONG écologiste de Palau, la Palau Conservation Society.

Etant donné son nouveau statut politique de libre association avec les Etats-Unis, la plus jeune nation au monde n'est plus contrainte par la législation américaine sur l'environnement. L'accession à l'indépendance a également attiré des investisseurs étrangers intéressés par

le développement de Palau. Cette situation est susceptible d'avoir des effets néfastes sur les écosystèmes marins, notamment parce que Palau ne dispose pas encore d'une législation complète sur les ressources naturelles.

"Le plus grand défi auquel nous sommes maintenant confrontés est la sauvegarde de notre patrimoine naturel pour nous-mêmes et pour nos enfants" a déclaré Noah.

N.d.l.r : Nous félicitons Noah pour son prix bien mérité. Nous remercions également la Fondation Goldman pour ces informations.



Innover pour sauvegarder la biodiversité du Pacifique

Une récente réunion consacrée à la création de zones de conservation efficaces dans les îles du Pacifique a demandé l'exploration de méthodes permettant à la population insulaire d'utiliser les espèces végétales et animales uniques à la région sans provoquer leur disparition.

M. Bing Lucas, écologiste bien connu dans la région, a présenté à la troisième réunion du groupe consultatif technique et de gestion du Programme de conservation de la biodiversité dans le Pacifique Sud (PCBPS) un certain nombre de possibilités de financement dont certaines sont déjà employées: fonds d'affectation spéciale, taxes d'utilisation, taxes spécifiques, revenus de substitution, opérations de mécénat et aide internationale.

Selon les participants, les populations locales devraient pouvoir utiliser les ressources naturelles des zones de conservation pour satisfaire leurs besoins de développement, par exemple dans le cadre d'activités lucratives ne portant pas atteinte à la pérennité de ces ressources.

La réunion a également convenu que certaines plantes et certains animaux, tels les tortues marines, sont surexploités. Il est nécessaire de leur consacrer davantage de moyens et de réduire considérablement le niveau de prise des tortues pour assurer leur survie dans le Pacifique.

Ouverture

En ouvrant cette réunion de cinq jours à Port-Vila, M. Tiro Vanua, Troisième Secrétaire auprès du ministre de la Santé et de l'Environnement, a souligné l'importance pour l'environnement des conséquences des actions nationales et régionales entreprises pour résoudre certains conflits dans la région du Pacifique.

"L'environnement fait maintenant partie des priorités régionales et internationales."

Tiro Vanua, Troisième Secrétaire, ministère de la Santé et de l'Environnement de Vanuatu.

Selon M. Vanua "il s'écoule rarement un jour sans que les actualités confirment l'importance de l'environnement pour le développement économique, social et politique de nos pays; l'environnement fait maintenant partie des priorités régionales et internationales".

Dans son allocution de réponse, le Dr Vili Fuavao, directeur du PROE, a déclaré que "le véritable défi consiste maintenant pour nous à concrétiser l'initiative du PCBPS en zones de conservation viables et durables." Le Dr Fuavao a souligné qu'il s'agit d'une "tâche sur laquelle repose notre espoir

de protéger les ressources biologiques uniques de notre région, pour le bénéfice et le plaisir des générations actuelles et futures."

La réunion était

présidée par le Dr Arthur Dahl, coordonnateur du programme mondial de surveillance de la Terre mis en œuvre par le PNUE.

Le Programme

Des conseillers techniques, des spécialistes de l'aide et des membres du personnel du PCBPS ont passé en revue les progrès accomplis par le programme dans la planification, la création et la gestion de zones de conservation dans dix pays insulaires du Pacifique. Les participants se sont également penchés sur :

- ➔ la coopération entre les communautés locales, les ONG et les organismes publics lors de la création et du développement des zones de conservation ;
- ➔ la poursuite du soutien apporté au développement des zones de conservation en général dans les îles du Pacifique ;
- ➔ les possibilités de développement du PCBPS.

Visite sur le terrain

Durant les deux derniers jours de la réunion, tenue du 29 mai au 2 juin, les participants se sont rendus dans le nord, sur l'île de Santo, pour visiter la zone de conservation de Big Bay, la plus développée du PCBPS. Récemment baptisée Zone de conservation de Vathe par la population locale, cette aire, qui englobe une des rares zones de forêt vierge pluviale de basse altitude de Vanuatu, est essentielle à la survie de nombreuses espèces végétales et animales menacées de disparition dans le pays.



Dr Arthur Dahl du PNUE (à gauche), M. Iosefatu Reti, directeur du PCBPS (PROE), et le Dr Vili Fuavao, directeur du PROE, lors de la réunion du groupe consultatif technique et de gestion de 1995 à Port-Vila, Vanuatu.

Photo : PROE

Vanuatu:

La zone de conservation de Vatthe

Si vous visitez les environs du village de Matantas, vous serez d'emblée frappé par la taille gigantesque des arbres de la forêt pluviale et par la hauteur de la canopée. En vous promenant dans les sous-bois verdoyants, vous serez accompagné par les cris d'une foule de roussettes et d'oiseaux évoluant en haut de la canopée qui sont uniques aux basses terres d'Espiritu Santo, la plus grande île de Vanuatu.

C'est sans aucun doute la vie animale et végétale qui rend la *Zone de conservation de Vatthe* si importante aux yeux des villageois de Matantas et de Sara. Et c'est au PCBPS que revient le mérite d'avoir uni ces deux villages dans la protection d'une des plus vastes zones de forêt vierge pluviale de basse altitude à Vanuatu.

Lors d'une récente cérémonie coutumière à Matantas, les chefs des deux villages ont accepté d'oublier leurs différends sur l'utilisation des sols et de sauver cette forêt unique des tronçonneuses. Un palmier namele a été planté en signe d'engagement des deux chefs et des deux villages.

Dans le cadre du PCBPS et d'autres projets, un certain nombre d'actions touchant, entre autres, à l'écotourisme, l'agroforesterie, la commercialisation, la santé et l'alphabétisation des femmes ont été lancées dans la région. On espère, grâce à ces perspectives commerciales et éducatives, que les villages parviendront à financer leurs propres activités de développement en



Un jeune villageois de Matantas ramasse des œufs de mégapode dans la forêt.

Photo : PROE

utilisant leurs ressources naturelles de façon durable plutôt qu'en comptant sur "l'argent facile" proposé par les sociétés d'exploitation forestière.



Le Programme de conservation de la biodiversité dans le Pacifique Sud

Protéger les plantes et les animaux uniques des îles du Pacifique est probablement une des clés du développement et de la survie des sociétés insulaires. Les peuples du Pacifique dépendent largement des ressources naturelles vivantes de leurs îles, récifs et océan pour leur nourriture et habitat ainsi que pour leur bien-être économique, social et culturel.

Il a été reconnu au cours de ces dernières années que la région possède de nombreuses espèces endémiques. Elle abrite également les systèmes récifaux les plus étendus du monde et de vastes écosystèmes marins d'une grande complexité.

Cette incroyable diversité animale et végétale, ou biodiversité, est également

parmi les plus menacées du monde. Il est estimé que les trois quarts des oiseaux et mammifères ayant disparu dans un passé récent vivaient dans les îles.

Une étude réalisée par le PCBPS a montré que la disparition d'oiseaux insulaires constitue "un exemple frappant de la raréfaction due à l'impact des activités humaines sur les environnements insulaires du Pacifique".

Les tentatives entreprises dans le passé pour protéger d'importants secteurs de la biodiversité dans la région se sont, dans la plupart des cas, soldées par des échecs parce que les terres concernées ont été isolées des communautés locales qui en dépendaient pour leur subsistance. La plupart des gouvernements insulaires ne disposent que de pouvoirs limités au niveau de l'affectation des sols, ce qui restreint considérablement leur capacité de création et de gestion des zones protégées.

Le PCBPS, qui prend en compte ces

problèmes et la situation unique des îles du Pacifique, vise à protéger la biodiversité avec la participation active des communautés locales, des ONG et des organismes publics. Ces différents groupes travaillent ensemble à la création et à la gestion d'un certain nombre de zones de conservation et tendent à promouvoir l'utilisation durable des ressources naturelles locales par les villageois.

Le PCBPS est un projet quinquennal de 10 millions de dollars américains destiné à créer des zones de conservation viables gérées par la population locale dans quatorze pays membres du PROE. Ce projet est géré par le PROE à partir de son siège avec le concours financier du PNUD (par le biais du FEM) et par l'agence australienne AusAID. Le projet s'achèvera en 1998.

Pour de plus amples informations, s'adresser à **M. Iosefatu Reti, directeur du PCBPS (PROE)**.





Les nouvelles sur l'environnement pour les îles du Pacifique

Reprise des essais nucléaires par la France

Le président français, M. Jacques Chirac, a annoncé, le 13/6/95, la reprise des essais d'armes nucléaires sur l'atoll de Mururoa. Cette nouvelle a été accueillie par les protestations de la plupart des dirigeants insulaires du Pacifique qui craignent les conséquences écologiques d'un accident nucléaire.

Communiqué de presse de Greenpeace, 13/6/95 et Reuters, 13/6/95.

Pas de pêche à la baleine aux Tonga

Le Gouvernement tonguien a rejeté le projet de pêche commerciale à la baleine dans les eaux nationales soumis par la société japonaise MACA Pacific.

Le gouvernement a ainsi décidé de proroger le moratoire tonguien de 1980 sur la pêche à la baleine et de protéger les activités florissantes d'observation des baleines.

Les Tonguiens capturaient auparavant 10 baleines à bosse par an jusqu'à ce qu'un décret royal mette fin à cette pêche traditionnelle en 1980. Le projet japonais qui prévoyait la capture de 50 baleines à bosse, 200 cachalots et 100 petits rorquals par an a été jugé "incompatible avec un taux de prise équilibrée" dans un rapport préparé par le PROE à l'intention du Gouvernement tonguien.

Samoa Observer, 24/5/95, 18.

Hawaï fait campagne pour les tortues

L'Etat d'Hawaï vient de rejoindre ses voisins du Pacifique en déclarant 1995: "Année de la tortue marine".

La Chambre des députés d'Hawaï a reconnu l'importance de la campagne pour la sensibilisation des populations du Pacifique au sort des tortues marines en voie de disparition. La Chambre a accepté de coopérer avec les pays et territoires membres du PROE afin d'atteindre les objectifs fixés par la campagne.

Hawaii State Government, 9/5/95.

page 7

Le rap de la tortue

"Turtle, turtle", un clip rap porteur d'un message de protection urgent, a été lancé en juin en Nouvelle-Zélande par le PROE et les dirigeants de la communauté insulaire du Pacifique d'Auckland.

"Les tortues marines vont disparaître si leur capture n'est pas fortement réduite. Nous nous servons de la musique rap, à laquelle les jeunes du Pacifique s'identifient, pour faire passer le message de protection urgent" dit Sue Miller, responsable de la campagne sur les tortues au PROE.

Cette chanson rap est la dernière initiative en date dans la région de la campagne "1995 : Année de la tortue marine". Vingt-sept pays et plus de douze ONG se sont alliés pour sauver les six espèces de tortues marines du Pacifique menacées d'extinction, principalement en raison de la surexploitation. Ces tortues migrent dans toute la région ; elles se nourrissent et se reproduisent dans divers pays- la coopération régionale est donc essentielle à leur survie.

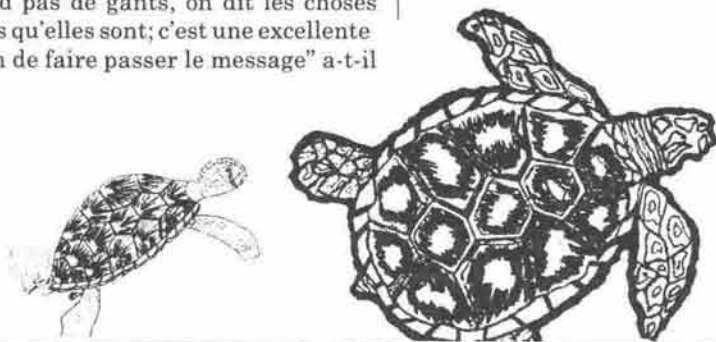
"Les populations doivent comprendre que les efforts de protection ne sont pas seulement l'affaire des gouvernements et des groupes de protection de la nature. Nous devons tous y participer, sinon les tortues marines vont disparaître pour toujours" a indiqué Shane Rivers, le compositeur de la chanson, lors de la première diffusion du clip en public. "Avec le rap, on ne prend pas de gants, on dit les choses telles qu'elles sont; c'est une excellente façon de faire passer le message" a-t-il

ajouté.

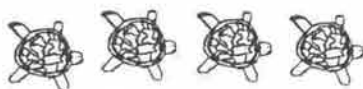
Shane, un musicien samoan d'Auckland bien connu, est accompagné par un autre "rappeur" d'Auckland, Herman Loto. Renate Rivers, la fille de Shane, scande le refrain lancinant "Laumei faiaga" inspiré d'un chant traditionnel samoan. Ayant grandi aux Samoa et ayant eu une tortue pendant trois ans, Shane attache beaucoup d'importance à la protection de la nature, et a cédé les droits de sa chanson à la campagne pour les tortues.

"Je suis sûre que c'est la première fois que les gouvernements se servent du rap pour toucher le public" a déclaré Leilua Leiataua Punivalu, consul général des Samoa occidentales, lors du lancement officiel du clip à la Samoa House à Auckland. "Comme tous les autres peuples du Pacifique Sud, les Samoans voient chaque année de moins en moins de tortues revenir nicher sur leurs terres. Nous sommes déterminés à ne pas perdre nos tortues parce que si elles disparaissent, c'est une partie de notre culture et de notre identité que nous perdrons."

N.d.l.r. : pour obtenir la chanson sur cassette ou le clip versions magnéto ou retransmission télévisée en PAL, NTSC ou SECAM, s'adresser à Sue Miller, responsable de la campagne sur les tortues au PROE.



Laissons vivre nos tortues !



1995 : Année de la tortue marine

Quelques exemples de dessins réalisés par des enfants du Pacifique lors du concours organisé en 1994.

La vidéo sur les tortues transmet le message dans toute la région

"Laissons vivre nos tortues", la vidéo consacrée au sort des tortues marines dans le Pacifique, a été diffusée par le PROE au début de cette année dans le cadre de la campagne régionale destinée à sauver les tortues marines du Pacifique de l'extinction.

"Nous devons absolument faire avancer la protection des tortues cette année si nous voulons qu'elles survivent dans le Pacifique" dit le Dr Vili Fuavao, directeur du PROE. "Les images parlent mieux que les mots. La télévision et les vidéos sont maintenant des outils puissants qui permettent de toucher de nombreux publics dans tout le Pacifique. Le PROE a recours à tous les médias disponibles pour faire passer le message de protection à l'occasion de l'Année de la tortue marine" ajoute-t-il.

Notre vidéo s'adresse tout particulièrement au Pacifique. De nombreux insulaires qui participent activement à la protection des tortues, de Palau à Tahiti, y apparaissent. Elle présente des légendes, des histoires et les contrôles traditionnels, qui illustrent clairement l'importance de ces créatures aquatiques uniques pour les cultures du Pacifique, et ce que leur perte signifierait pour la population.

"En regardant cette vidéo, vous voyez non seulement ce qui arrive à nos tortues mais, surtout, on vous dit très précisément ce que vous pouvez faire. C'est le but de l'opération!"

dit Sue Miller, responsable des tortues au PROE.

"Il faut que tous les peuples du Pacifique arrêtent de

tuer les tortues pour les vendre et réduisent la prise traditionnelle et de subsistance. Sinon elles vont disparaître à tout jamais, et je ne crois pas que nos petits-enfants nous le pardonneront" dit Mme Miller.

Réalisée en anglais et en français, la vidéo sera diffusée dans les écoles, les villages et lors des réunions organisées à travers toute la région dans le cadre des campagnes nationales de l'Année de la tortue marine. La vidéo est déjà passée sur de nombreuses chaînes nationales.

"Les premières réactions ont été incroyables. Le Service du Pacifique de TVNZ a déjà diffusé la vidéo au cours de ses émissions dans huit pays du Pacifique" précise Mme Miller.

La vidéo est très utile en tant que ressource pédagogique pour les écoles de la région car elle présente, entre autres, les faits biologiques concernant les six espèces de tortues. Elle explique que les tortues parcourent d'énormes distances et constituent une ressource commune que les pays du Pacifique doivent protéger ensemble. Des Tahitiens, dont Philippe Siu, parlent du grave déclin de la ressource au cours de ces dernières années, surtout à cause de la surexploitation.

Le PROE est actuellement en pourparlers avec les compagnies aériennes de la région pour qu'elles projettent la vidéo durant leurs programmes de divertissement à bord dans le Pacifique. Les touristes voyageant dans la région apprendront ainsi qu'en achetant des tortues ou des produits en écaille ils aggravent la menace d'extinction qui pèse sur les tortues.

N.d.l.r. : cette vidéo est disponible auprès du PROE en versions magnétoscope et retransmission télévisée en PAL, NTSC et SECAM, en français et en anglais.



page 6

Le code de la foresterie en bonne voie

De hauts responsables de foresterie viennent de se réunir à Suva (Fidji) pour mettre la dernière main au Code de conduite destiné aux sociétés d'exploitation forestière opérant dans les îles du Pacifique.

Recommandé par des chefs de gouvernement insulaires du Pacifique lors de la Conférence du Forum de 1994, ce code a été préparé peu après lors d'une réunion à Port-Vila. Il vise à "promouvoir l'exploitation des forêts en harmonie avec le développement écologiquement viable, en protégeant ainsi l'environnement fragile des pays insulaires."

Forum News, n° 14, 4/95.

Première réserve de protection de la nature à Vanuatu

Le Gouvernement vanuatuan vient de créer sa première réserve de protection de la nature en concluant un accord destiné à protéger un grand groupe d'énormes *kauri* indigènes.

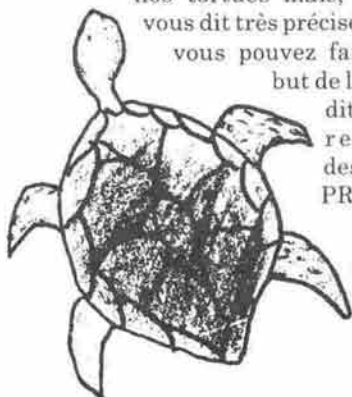
M. Aru Mathius, directeur du Service des forêts de Vanuatu, a annoncé que les propriétaires fonciers d'Happy Lands, au sud de l'île d'Erromango, ont loué à bail au gouvernement une zone comprenant la forêt de *kauri* pour cinq ans.

Les propriétaires et les villageois des environs ont constitué un comité de gestion chargé de préserver la base génétique des *kauri* indigènes et de protéger leur aire de drainage de toute exploitation forestière.

One World, 6/5/95.

L'Office des fonds marins au travail

L'assemblée générale des Nations Unies a voté un budget de 2,5 millions de dollars pour l'Office international des fonds marins dans le cadre de la Convention de l'ONU sur le droit de la mer. L'Office sera basé à la Jamaïque. Il est également prévu d'instaurer un tribunal international du droit de la mer.



page 9

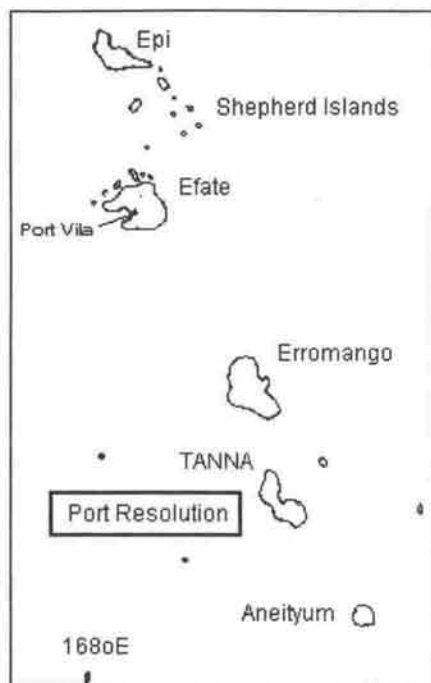
Vanuatu:

Les villageois optent pour le tourisme simple

Aux yeux des touristes, Port Resolution dispose de tous les atouts indispensables pour une "aventure au paradis": magnifiques plages bordées de cocotiers, événements culturels intéressants, forêt vierge tropicale, volcan, dugongs et requins. Qui plus est, pas de téléphone, pas de télévision, pas d'embouteillages.

Le hic, pour la population locale, est de profiter du tourisme sans tuer la poule aux œufs d'or. Les villageois de Port Resolution sur l'île de Tanna à Vanuatu ont décidé que, s'ils devaient s'embarquer dans un projet lucratif, celui-ci devait être de petite envergure et non pas une grande station touristique de luxe construite par des promoteurs étrangers.

Si les villageois n'ont jamais eu de gros besoins financiers, ils doivent néanmoins subvenir à leurs besoins quotidiens et financer certains services municipaux tels que le centre médical. Le tourisme devrait leur apporter, en outre, des clients pour leur artisanat et leurs primeurs, et leur éviter ainsi de parcourir de longues distances pour les vendre.



Opération commerciale

David Sharland, responsable bénévole du développement commercial auprès du Gouvernement vanuatuan, a participé à l'élaboration du projet de Port Resolution, qui constitue une des nombreuses opérations touristiques de petite envergure actuellement mises en œuvre dans des pays insulaires du Pacifique. Les chefs locaux lui ont demandé comment attirer des visiteurs pour créer des revenus. Il leur a suggéré de construire un club de voile. Le club a été ouvert en août 1992.

Les villageois ont alors demandé à David s'il avait d'autres idées. Il leur a répondu que les visiteurs du club de voile pourraient séjourner à proximité du village. Les villageois ont donc construit des huttes ni-Vanuatu où les visiteurs peuvent devenir les hôtes payants d'une communauté mélanésienne et être intégrés à celle-ci. Ce projet a été achevé en décembre 1994 avec l'aide financière de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et la Grande-Bretagne.

Attractions naturelles

La région de Port Resolution comprend un certain nombre d'attractions naturelles pour les visiteurs. Les plages sont idéales pour la baignade, la plongée libre et la plongée bouteille. La forêt tropicale se prête à d'agréables promenades et les plus aventureux peuvent visiter un volcan non loin du village.

Un des visiteurs inhabituels mais réguliers de la région est un dugong apprivoisé, un mammifère marin plutôt rare à Vanuatu. Il est venu pour la première fois en 1981 et revient, depuis, régulièrement saluer les nageurs dans le port. Shark Bay reçoit, elle, la visite quotidienne de larges bancs de requins

que l'on peut observer depuis une falaise.

Les huttes

Le gîte propose des huttes ni-Vanuatu dotées du confort moderne, dont de confortables lits équipés de moustiquaires, l'électricité et l'eau chaude par énergie solaire et même des toilettes écosympathiques. La station produit ainsi peu de déchets susceptibles de nuire à l'environnement intact de la région.

Les touristes viennent à Port Resolution pour apprécier la Mélanésie et le véritable Pacifique - et non pas pour rester à l'hôtel en se demandant dans quel pays ils se trouvent. Ils veulent découvrir la culture, les villageois et leur communauté. Il y a parmi eux des routards et des familles moyennes.

Gestion communautaire

Tout le village participe à la prise de décisions. Ce principe a été un des éléments clés de la mise en œuvre et de la gestion du projet. Un comité de projet s'occupe des affaires courantes, les chefs n'intervenant que pour les problèmes sérieux. Les villageois ont dû rapidement apprendre les ficelles du tourisme dans la mesure où il s'agit d'une activité nouvelle pour eux. Ils ont d'ailleurs sans doute encore à apprendre.

Une partie des recettes de la station sert à financer les services municipaux tels que le centre médical et les écoles desservant le village. Les fermiers et les artisans locaux vendent leurs produits au gîte sans avoir à les

page 9

Plan de situation du sud de Vanuatu indiquant Port Resolution sur l'île de Tanna.

Les villageois optent pour le tourisme simple

page 8

transporter jusqu'au marché; ainsi, les devises étrangères ne sortent pas du village.

On en apprend tous les jours

Une des principales difficultés pour le village consiste à apprendre à gérer une affaire, dans la mesure où la plupart des villageois n'ont aucune expérience dans ce domaine. Il s'agit d'un défi perpétuel pour les traditions culturelles mélanésiennes et en raison du rôle important joué par la famille étendue.

Les visiteurs sont supposés agir de manière responsable et respecter les coutumes et traditions du village. Une plage leur est réservée pour la baignade et, en échange, il leur est demandé d'être vêtus décemment lorsqu'ils circulent dans le village. C'est un processus d'apprentissage tant pour les visiteurs que pour les villageois.

Joseph Joel, un ni-Vanuatu chargé des relations entre le village et Port-Vila, a lui aussi remarqué les difficultés qui ont marqué, au début, les rapports entre les villageois et les touristes européens. "Nos traditions mélanésiennes nous imposaient une attitude réservée face aux Européens" a indiqué M. Joel lors d'une récente interview sur Radio Australia. "Au départ, c'était plutôt dur pour les locaux de communiquer avec les européens. Cela fait maintenant deux ans que le gîte est ouvert et les gens commencent doucement à s'habituer aux touristes et à se montrer amicaux."

Protéger l'environnement

M. Sharland a constaté que le projet bénéficie à l'environnement. Les villageois "ont élaboré leur propre plan de protection de l'environnement et demandent en fait aux visiteurs de respecter cet environnement. Le village a décidé, en 1990, d'interdire la récolte de coquillages sur le récif." Il est maintenant tabou de vendre les tritons aux touristes; "les gens savent qu'ils ne doivent plus les ramasser et, surtout,

que ces coquillages se nourrissent des étoiles de mer géantes. Le récif est bien protégé et est en pleine croissance" dit M. Sharland.

M. Sharland est emballé par les avantages: "Les villageois cherchent vraiment à protéger leur environnement, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour les visiteurs qui ont ainsi la chance de découvrir le vrai Pacifique".

Aide du gouvernement

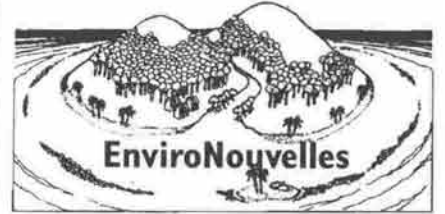
Le Projet populaire de Port Resolution est un projet pilote mis en œuvre par le Gouvernement vanuatuan avec l'aide de M. Sharland, qui s'occupe également d'autres projets similaires. Le club nautique et le gîte ont été inaugurés par le président de Vanuatu, M. Jean-Marie Leye, accompagné des Hauts Commissaires d'Australie et de Nouvelle-Zélande et de plusieurs ministres.

Il existe d'autres stations: deux sur l'île Ambrym, une sur l'île Rah (Banks Islands) et une sur l'île Walla au large de Malakula. Elles ont toutes été inspirées par des ni-Vanuatu ayant décidé de partager, à l'avenir, leur vie avec les touristes.

Il est essentiel que le projet soit géré par les villageois. "Je pense qu'il est préférable que nous nous occupions des touristes nous-mêmes parce que nous commençons à nous habituer à leur nombre" dit M. Joel. "Nous arrivons à faire face au nombre de visiteurs que nous recevons."

N.d.l.r. : merci à Carolyn Court et à l'émission One World du 4 mai 1995 pour cet article.

Le point de vue exprimé dans cet article ne reflète pas nécessairement celui du PROE, de son directeur ou du rédacteur en chef.



page 7

Le droit de la mer a de nombreuses répercussions pour la gestion des ressources océaniques vivantes et non vivantes du Pacifique étant donné l'étendue des ZEE et des eaux internationales de la région ainsi que les ressources de ses fonds marins.

IMS Newsletter n° 74.

De nouveaux membres du Pacifique à l'OMM

Les Iles Cook, Niue et les Tonga viennent d'être acceptées à l'Organisation météorologique mondiale (OMM), organisme des Nations Unies. Les 178 pays membres de l'OMM ont souhaité la bienvenue à ces trois nouveaux membres du Pacifique lors de la récente assemblée générale de l'organisation à Genève (Suisse).

Ces pays pourront maintenant bénéficier de l'assistance technique, des services de formation et d'éducation ainsi que des moyens de l'OMM. L'amélioration des services météorologiques bénéficie directement à de nombreux secteurs: agriculture, pêche, tourisme, préparation aux catastrophes, santé, mesures stratégiques face aux changements climatiques, etc.

Communiqué de presse de l'OMM, 2/6/95

Découverte de nouveaux palmiers aux Fidji

Deux nouvelles espèces de palmiers ont été découvertes aux Fidji, la première par des forestiers, dans une région montagneuse située au-dessus de Navua et la seconde à proximité du barrage de Monosavu, lors d'une étude botanique.

M. Dylan Fuller, étudiant en maîtrise, a décrit les nouvelles espèces et une nouvelle sous-espèce dans le cadre d'un projet de recherche de grande envergure sur l'écologie, la biologie et l'état actuel de toutes les espèces de palmiers endémiques aux Fidji.

USP Bulletin, 28:11, 5/5/95.

page 10



Les profs intègrent "population et environnement" dans leurs cours

Les gestionnaires et les planificateurs des îles du Pacifique sont en train de réaliser que les problèmes de population sont liés, dans la région, à de nombreux domaines problématiques importants, dont l'environnement. L'éducation scolaire ayant des répercussions à court et long termes sur le développement économique, il est essentiel que les considérations démographiques soient intégrées dans les programmes d'étude.

Ce processus d'intégration a débuté en juillet par un atelier national à l'intention des enseignants aux Tonga. Trente-huit participants comprenant des instituteurs et des professeurs du public et du privé se sont penchés, avec l'aide du PROE, sur les questions de population qui affectent l'environnement.

Cet atelier visait à :

- ➔ sensibiliser davantage les enseignants aux liens qui existent entre la population et l'environnement ;
- ➔ amener les jeunes diplômés à comprendre l'interrelation entre la population, l'environnement et le développement durable ;
- ➔ élaborer des activités de suivi pour enseigner les sujets relatifs à l'environnement et au développement.

Les enseignants ont tout d'abord eu du mal à comprendre les liens qui existent entre la population et l'environnement. Toutefois, les animateurs sont parvenus à leur expliquer ces liens en s'appuyant sur des exemples pris à l'échelle locale, nationale et régionale.

Les enseignants et les étudiants participant à l'atelier ont mis au point des outils pour l'étude des questions de population, dont des plans de cours, des outils pédagogiques, des jeux de simulation tels que des jeux de rôle et des pièces, des jeux de société et des présentations de groupe.

Par ailleurs, un manuel d'enseignement de l'environnement destiné aux instituteurs des Tonga a été lancé à l'occasion de l'atelier. *Environmental Education for Primary Schools in Tonga: A Teachers Resource Book* de Karen Ricks est disponible auprès du ministère de l'Education nationale des Tonga et du PROE.

Les participants ont recommandé qu'un atelier de suivi soit organisé en janvier 1996 pour élaborer de nouveaux matériaux pédagogiques à utiliser en cours. L'atelier de cette année était financé par le FNUAP et l'agence australienne AusAID.



Les profs s'amuse bien avec les jeux de rôle organisés durant l'atelier "Population et éducation" à Nuku'alofa aux Tonga.

Photo : PROE



page 9

Les coutumiers protestent contre le déboisement de Pavuvu

Les propriétaires fonciers de l'île de Pavuvu ont exprimé leur inquiétude quant à la disparition de leurs forêts en protestant contre la société d'exploitation forestière malaise, Maving Brothers.

Le Gouvernement des Iles Salomon a donné son feu vert pour l'exploitation d'un million de mètres cubes à Pavuvu et la mise en œuvre d'un important projet agricole sur les terres défrichées. Le déboisement a commencé et la première expédition de bois a eu lieu fin mai.

Deux protestataires ont été appréhendés et interrogés par les autorités.

One World, 20/5/95.

La fonte du pôle Sud confirme le réchauffement planétaire

Des scientifiques norvégiens ont enfin obtenu des preuves de la fonte des glaces autour de l'Antarctique. D'autres scientifiques sont parvenus à des résultats semblables dans l'Arctique. Bien que différentes interprétations soient encore possibles, ces résultats semblent indiquer que le réchauffement planétaire en est la cause probable.

Ces résultats proviennent de données recueillies par satellite depuis 1979. Les scientifiques ont souligné qu'il convient de poursuivre la surveillance afin de confirmer une éventuelle tendance au réchauffement à long terme.

The Australian, 11/8/95.



Financement

Fonds Sasakawa pour les nations insulaires du Pacifique

Bénéficiaires

1. établissements d'enseignement et de recherche;
2. ONG;
3. fondations privées à but non lucratif.

Objectifs

1. promouvoir la compréhension mutuelle entre les nations insulaires du Pacifique et le Japon;

2. soutenir les initiatives des nations insulaires du Pacifique destinées à promouvoir la coopération et la compréhension dans la région et à l'échelle internationale.

Activités prioritaires

1. échanges et projets en coopération;
2. projets éducatifs et de développement des ressources humaines (en coopération);
3. projets de création et de développement de réseaux d'information et de communication.

Période de financement

jusqu'à 3 ans, renouvelable annuellement.

Pour tous renseignements, s'adresser au :

Liaison Office
Sasakawa Pacific Island Nations Fund
Sasakawa Peace Foundation
3-12-12 Mita, Minato-ku
Tokyo, Japon 108
Tél. : (813) 3769 63 59
Fax : (813) 3769 20 90
E-mail : spinf@spf.or.jp



Des messages simples pour un meilleur impact

Les insulaires du Pacifique ont à leur disposition une foule d'informations susceptibles d'améliorer leur qualité de vie et d'encourager le développement durable. Malheureusement, ces données ne sont pas souvent disponibles sous une forme aisément compréhensible par les personnes qui en ont le plus besoin, à savoir les villageois.

L'atelier de deux semaines organisé à Apia du 24 avril au 5 mai s'est penché sur la question afin de proposer des solutions.

Lors de l'ouverture, M. Anthony Patten, représentant permanent du PNUD, a déclaré que les participants constituaient un groupe clé au service du développement durable à même de "refondre les informations sur le développement durable sous une forme et dans une langue accessibles à la population locale". Tous les habitants des Samoa occidentales "doivent avoir le droit de bénéficier des informations disponibles dans le monde entier et il est du devoir des participants de les y aider" a-t-il ajouté.

Cet atelier était le premier de trois exercices nationaux de formation prévus aux Samoa occidentales, à Vanuatu et aux Fidji. Organisé conjointement par le Programme Réseau développement durable du Pacifique (PSDNP) et le Centre médiatique régional – tous deux dépendant de la CPS et basés à Suva (Fidji) – ainsi que par le Projet Capacité 21 du PROE, l'atelier a eu lieu

dans les locaux de l'UNESCO à Apia.

M. Samuelu Sesega, coordinateur du PSDNP, attendait beaucoup des treize participants qui représentaient des organismes publics, des ONG et des entreprises. "D'ici la fin de l'atelier, nous devrions être en mesure de transmettre des informations aux villages et aux écoles dans les campagnes, en les traduisant en samoan et en les présentant sous une forme utile et aisément compréhensibles par tous".

Un animateur et des fonds avaient été mis à la disposition de l'atelier par le Projet Capacité 21. Mme Neva Wendt, chef de ce projet, a souligné, à l'ouverture de l'atelier, l'importance de la formation pour améliorer la qualité des messages destinés à encourager le développement durable. M. Ian Rolls, spécialiste arts graphiques du Centre médiatique régional a animé l'atelier avec le concours du chargé de l'information et des publications du PROE, M. Wes Ward.

L'atelier a permis aux participants d'acquérir ou de développer des compétences pour la conception, la traduction, la rédaction et la mise en page de communications efficaces. Ils ont ainsi réalisé des affiches, des fascicules et des brochures dont ils pourront se servir immédiatement dans leur travail, en utilisant les logiciels informatiques les plus récents.

Le PSDNP vise à améliorer la quantité et la qualité des informations



La formation individuelle caractérise les ateliers du réseau développement durable. Ian Rolls de la CPS montre comment se servir de l'informatique durant l'atelier à Vanuatu.

Photo : PROE

reçues par les populations des villages en alliant technologie informatique et formation. Les bénéficiaires de cette formation acquièrent les compétences nécessaires pour réaliser des imprimés plus pertinents.

L'atelier était financé par le PNUD, par le biais du PSDNP et du projet Capacité 21.

Des ateliers similaires financés par le PSDNP, Capacité 21 et le PROE ont eu lieu à Port-Vila (Vanuatu) du 18 août au 1er septembre et à Suva (Fidji) du 17 au 30 septembre.



Nauru a un chargé de l'environnement

Nauru vient de rejoindre le groupe des petits pays insulaires du Pacifique qui se sont dotés d'un chargé de l'environnement au cours de ces dernières années.

M. Pene Agadio a été nommé au ministère de l'Industrie et du Développement insulaire le 11 mai. Très engagé, il a jusqu'à présent participé activement à des associations nationales dans des domaines divers comme la pêche, la protection des récifs, la jeunesse et l'Eglise.

Son poste est financé par le PNUD par le biais du Projet Capacité 21 du PROE.



Les participants à l'atelier d'Apia affichent leur travail le dernier jour.

Photo : CPS

Environnement et développement : les îles du Pacifique fixent des priorités

Des gouvernements, des institutions régionales et des ONG des îles du Pacifique ont récemment déterminé des priorités pour la gestion de l'environnement dans l'intérêt des îles du Pacifique et du monde entier.

Plus de 80 participants réunis à Nandi (Fidji) en juillet ont débattu de ces questions pour la première fois depuis la Conférence de la Barbade de l'an dernier. Ils ont également appris comment le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) peut aider la région dans ses efforts de développement durable.

"Cette réunion organisée à la demande des pays membres du Forum et du PROE nous a fourni l'occasion unique de mieux connaître le FEM, d'élaborer une stratégie régionale pour protéger l'environnement mondial et d'obtenir un soutien financier" a dit le directeur du PROE, M. Vili Fuavao.

Le FEM est un fonds de 2 milliards de \$US constitué pour aider les pays à protéger l'environnement mondial. Le PROE lui présentera les domaines de priorité identifiés lors de la réunion de juillet lorsqu'il sollicitera des fonds pour des projets à mettre en œuvre dans la région.

Le FEM est géré par le PNUD, le PNUE et la Banque mondiale. Ses domaines d'intervention concernent plus particulièrement le changement climatique, la biodiversité, les eaux internationales et l'appauvrissement de la couche d'ozone.

La réunion était organisée par le PROE avec l'aide financière du PNUD et du Gouvernement australien.



M. Vai Aiavao
Chargé de projet Capacité 21
(Polynésie)
Photo : PROE

Nouvelle recrue

Après de nombreuses années consacrées à la protection de l'environnement aux Samoa américaines, M. Vaialalua Aiavao a été détaché au PROE pour 10 mois en qualité de chargé de projet Capacité 21 (Polynésie). Basé au PROE depuis avril 1995, il s'occupe des Iles Cook et des Samoa occidentales.

Boy-scout aux Samoa, Vai a toujours aimé la nature et a appris, au fil des ans, à apprécier l'environnement unique des îles du Pacifique. Il a eu l'occasion de constater sa dégradation dans de nombreux endroits, notamment aux Samoa américaines et occidentales.

Cela l'a poussé à se consacrer à la sauvegarde de l'environnement, qui était son rôle principal lorsqu'il était inspecteur en chef à l'Agence pour la protection de l'environnement des Samoa américaines.

Ses attributions étaient alors la surveillance, la chasse aux contrevenants, l'application des lois locales et américaines sur la pollution des eaux et divers déchets, la visite de sites et l'évaluation de l'environnement pour l'aménagement du territoire, les programmes éducatifs et l'assainissement des zones humides.

Sa grande expérience pratique lui sera fort utile pour le projet Capacité 21 et les pays dont il est responsable. *Bienvenue dans la famille du PROE, Vai !*

N.d.l.r. : pour en savoir plus sur le Projet Capacité 21 consulter le dernier numéro de La Lettre de l'environnement (n° 40) ou s'adresser à Mme Neva Wendt, chef de projet (Capacité 21) au PROE.



La population locale peut sauver les plantes et les animaux du Pacifique

Des propriétaires terriens, des représentants des gouvernements et des organismes privés se sont réunis pour la première fois en août pour réfléchir à de meilleures méthodes de gestion des zones de conservation des îles du Pacifique et aider ainsi les oiseaux et les animaux indigènes à survivre en dépit des attaques du développement économique.

À l'ouverture de l'atelier à Nandi (Fidji), M. Tevita Rabuli, du Native Land Trust Board des Fidji, a souligné le rôle que doivent jouer les communautés locales dans cette nouvelle ère de la protection de la nature, notamment en travaillant ensemble pour faire face à l'évolution du mode de vie et aux pressions de la société moderne.

"Ce n'est qu'en affrontant ces changements et en veillant à préparer nos communautés à relever les défis du développement que nous pourrions sauvegarder notre environnement" a déclaré M. Rabuli.

L'organisateur de l'atelier, M. Joe Reti du PROE, a dit "les participants vont étudier le degré de participation

active de la population locale à la création et à la gestion des zones de conservation et les moyens d'accroître cette participation." L'atelier était organisé par le PROE dans le cadre du Programme de conservation de la biodiversité dans le Pacifique Sud et financé par le FEM, le PNUD et l'AusAID.

Les trente-sept participants représentaient dix zones de conservation de la région (Iles Cook, Fidji, Kiribati, Niue, Is. Salomon, Tonga, Tuvalu, Vanuatu et Samoa occidentales). Ces zones très diverses vont de la zone de conservation de Vatthe, créée pour s'opposer au déboisement de la plus grande forêt vierge de plaine de Vanuatu, à la zone de conservation marine du groupe d'Ha'apai aux Tonga, qui vise à la protection et à l'utilisation durable des ressources de 50 îles.

Un atelier semblable est prévu pour Palau, les Is. Marshall et les EFM en octobre 1995.

La coopération internationale à la rescousse des récifs coralliens ?

Un certain nombre d'Etats ont annoncé, fin 1994, le lancement d'une nouvelle initiative internationale destinée à s'attaquer à un problème mondial croissant : la destruction des récifs coralliens.

L'Initiative internationale sur les récifs coralliens (IIRC) vise, en outre, à renforcer les moyens des pays et des organismes régionaux pour :

l'utilisation efficace des ressources récifales existantes ;

la gestion à long terme des récifs coralliens et de leurs écosystèmes.

Le succès de l'initiative dépend de la coopération internationale car l'IIRC est un partenariat fondé sur des programmes nationaux, régionaux et mondiaux auquel participent des pays développés et en développement, des organisations régionales et internationales, des ONG, des scientifiques et des entreprises.

Les objectifs de l'IIRC sont les suivants :

- le développement des efforts mondiaux pour une gestion efficace des écosystèmes des récifs coralliens ;

- la promotion des initiatives locales, nationales et régionales concernant les récifs coralliens ;
- la hiérarchisation des actions régionales et internationales futures relatives aux récifs coralliens ;
- la contribution de tous les pays intéressés par une consultation régionale ;
- les préparatifs en 1995 d'un certain nombre de réunions, dont le Symposium sur les récifs coralliens à Panama en 1996, et des prochaines conférences de la CITES, de la Convention sur la diversité biologique et de la CDD ;
- la coordination des actions entreprises par les organismes concernés de l'ONU et de la région ;
- le soutien du réseau de gestion des zones marines de l'UICN ;
- la création d'un réseau mondial de surveillance des récifs coralliens ;
- le développement de la recherche internationale sur les récifs coralliens ;
- la promotion de programmes éducatifs et de vulgarisation

concernant les récifs coralliens.

L'élaboration du *Cadre d'action* de l'IIRC a été poursuivie lors d'un atelier international organisé à Dumaguete City aux Philippines, du 29 mai au 2 juin, auquel participaient de nombreux petits pays insulaires ainsi que le FEM, le PNUE, le PNUD et le PROE.

L'atelier a constaté qu'aucun financement supplémentaire ne sera disponible et qu'il convient de mieux utiliser les ressources actuelles afin d'atteindre les objectifs du *Cadre d'action*.

Une réunion régionale aura lieu à Nandi aux Fidji, du 24 au 26 novembre 1995, pour étudier la compatibilité du *Cadre d'action* avec d'autres activités entreprises dans les îles du Pacifique.

N.d.l.r. : pour en savoir plus, s'adresser au Dr Andrew Smith, chargé de la gestion des zones côtières au PROE.

Nous remercions le Département d'Etat américain pour ces informations sur l'IIRC.



Stages et ateliers de formation

Gestion et développement des pêcheries côtières

Où : Suva, Fidji

Quand : 23/10 - 14/11/95

Pour qui ? Pêcheurs, enseignants et formateurs, responsables de politique et cadres moyens du secteur public, ONG le secteur privé.

Objectifs :

Les participants seront en mesure :

1. d'analyser les facteurs ayant une incidence sur les pêcheries côtières ;
2. d'étudier les aspects physiques et culturels complexes des milieux côtiers ;
3. d'évaluer les options éventuelles de la gestion et du développement de pêcheries côtières durables ;
4. d'identifier le rôle joué par les groupes d'intérêt dans la promotion de pêcheries auto-suffisantes.

Renseignements complémentaires :

Seremaia Tuqiri

Co-ordinator, IOI-South Pacific

USP Marine Studies Programme

PO Box 1168

SUVA, Fidji

Tél.: (679) 305 446

Fax: (679) 305 559

E-mail: tuqiri_s@usp.ac.fj

Taxonomie et identification pratiques des algues tropicales coralliennes non géciculées de l'Indo-Pacifique

Où : Suva, Fidji

Quand : du 24 au 29/11/95

Pour qui ? Biologistes, biologistes de la mer, phycologistes, écologistes et spécialistes de l'EIE des pays insulaires du Pacifique.

Objectifs : les participants seront en mesure :

1. d'identifier les familles, sous-familles et genres d'algues coralliennes non géciculées ;
2. de comprendre l'importance de ces algues pour l'écologie des récifs coralliens.

Renseignements complémentaires :

Seremaia Tuqiri

Co-ordinator, IOI-South Pacific

USP Marine Studies Programme

PO Box 1168

SUVA, Fidji

Tél.: (679) 305 446

Fax: (679) 305 559

E-mail: tuqiri_s@usp.ac.fj

Séminaire international sur l'évaluation et la gestion de l'environnement

Où : Kuala Lumpur, Malaisie.

Quand : du 4 au 8/12/95

Pour qui ? Chargés de l'aménagement et de l'environnement, cadres moyens des services publics, universitaires et ONG.

Objectif :

Présenter une introduction détaillée des buts, de la portée et des objectifs de l'évaluation de l'environnement dont : procédures, questions juridiques, méthodes, évaluation technique, participation du public, mesures d'atténuation, surveillance et étude récapitulative.

Renseignements complémentaires :

Augustine Koh ou Vimala Sundram

Capital Communications

22 A Persiaran, Zaaba

Taman Tun Dr Ismail

6000 Kuala Lumpur, Malaisie

Tél.: (603) 719 3779

Fax: (603) 719 2090



Livres, vidéos, diapositives et autres supports du PROE et d'autres organisations de défense de l'environnement dans les îles du Pacifique

Tourisme vert

Conservation Issues, la série publiée par le WWF, se consacre à des questions d'actualité relatives à la protection de la nature. Le "tourisme vert" est une question de plus en plus importante car il est souvent invoqué pour la création d'aires protégées.

Le numéro de juin 1995 (vol. 2 n° 3) consacré au tourisme vert étudie les aspects positifs et les menaces écologiques éventuelles, avec des exemples pris à travers le monde.

Pour en savoir plus, contacter :
Publications Section
World Wide Fund for Nature
1250 Twenty-Fourth St, NW
WASHINGTON, D.C. 20037
Etats-Unis d'Amérique

Développement et environnement en PNG

Le numéro de la série *Point* intitulé *Development and the Environment in PNG: An Overview* (n° 18, 1994) donne un point de vue intéressant du développement économique— celui de l'Eglise.

Publié par le Melanesian Institute, il couvre une vaste gamme de problèmes et de projets de développement affectant l'environnement (exploitation minière, forestière, pêche, etc.) et cite également des études de cas en PNG.

Pour en savoir plus, contacter :
The Melanesian Institute
POINT
PO Box 571
GOROKA, EHP
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Tél. : (675) 72 17 77
Fax : (675) 72 12 14

Les méthodes traditionnelles de conservation de Palau

Beaucoup de pratiques traditionnelles de conservation ont disparu des îles du Pacifique. Heureusement, certaines personnes et organisations dévouées s'efforcent d'enregistrer celles qui existent encore.

Ainsi, dans son livre de 32 pages intitulé *Conservation Ethics and Practices of Palau*, Maura Gordon du Palau Resource Institute présente des valeurs et des pratiques locales transmises oralement ainsi que des légendes et des proverbes. Ecrit dans la langue de Palau et en anglais, cet ouvrage est accessible aux jeunes et aux moins jeunes.

Agrémenté de nombreuses photos et illustrations en couleur, il est bien présenté et s'adresse surtout aux enseignants et aux écoliers. Il a été publié grâce au financement du PNUD et à l'aide fournie aux ONG par le PROE dans le cadre des SNAGE.

Pour en savoir plus, contacter :
The Director
Palau Resource Institute
PO Box 1087
KOROR, Palau
Fax : (680) 488 17 25

Prenons soin de la mer

Caring for the Sea: Fisheries and the Marine Environment, de Leon Zann, a été conçu pour les élèves du secondaire. Il regorge de photos et de dessins en noir et blanc, d'études de cas, d'activités, de projets et de questions.

Il présente les méthodes traditionnelles et modernes de pêche commerciale et de subsistance appliquées dans les îles du Pacifique ainsi que les problèmes et les menaces existant dans ces domaines. Il explique également comment prendre soin du fragile milieu marin.

Il s'agit du 6ème livre publié par l'UNESCO dans le cadre du projet "ouvrages pédagogiques sur l'océanographie pour les écoles du Pacifique Sud".

Pour en savoir plus sur ce livre et d'autres de la collection, contacter :
Science Advisor
UNESCO Office for Pacific Islands
Private Mail Bag
APIA, Samoa occidentales
Tél. : (685) 24,276
Fax : (685) 22 253

Les dernières publications du PROE

Les rapports de réunions sont une source importante d'information sur les problèmes d'environnement dans la région. *The Report on the Sub-regional Meetings to Identify Coastal Management Training Needs* (1994) fait état des problèmes et recommande des actions à entreprendre par le PROE et des organismes associés pour le développement d'une formation adaptée aux insulaires du Pacifique en matière de gestion intégrée des zones côtières.

Parmi les autres rapports publiés récemment, citons : *Report of the Second SPREP Meeting of Regional Meteorological Service Directors, Fourth Meeting Report of the Regional Marine Turtle Conservation Programme* et le *Rapport de la Conférence des plénipotentiaires sur la Convention portant création du PROE*.

Les instituteurs des Tonga seront heureux de découvrir un nouveau manuel du professeur intitulé *Environmental Education for Primary Schools in Tonga: A Teachers Resource Book*. Ce manuel fournit des plans de cours et des idées pour l'enseignement d'un certain nombre de sujets liés à l'environnement en utilisant un minimum de matériel spécialisé. Beaucoup de ces idées pourraient être adaptées par les enseignants d'autres pays.

Le PROE a publié en juin une **liste des dernières publications techniques et éducatives** ainsi que d'autres matériels dont des affiches et des vidéos. Les publications du PROE sont payantes pour les organismes et particuliers situés en dehors de la zone d'application du PROE sauf accord exprès d'échange passé avec un établissement ou une société. Pour tous renseignements sur les échanges et les ventes écrire au PROE.

Pour en savoir plus, contacter :
Monsieur le Directeur
PROE
PO Box 240
APIA, Samoa occidentales.
Tél. : (685) 21 929
Fax : (685) 20 231
Internet : sprep@pactok.peg.apc.org



Laissons vivre nos tortues !
1995 : Année de la tortue marine

Réunions 1995-1996

Date	Réunion	Lieu	Responsable
Septembre			
10-15	27ème Forum du Pacifique Sud	Madang, PNG	Secrétariat du Forum
17-18	Dialogue Post-Forum	Port Moresby	Secrétariat du Forum
18-22	3ème Conférence des Parties à la Convention de Bâle	Madrid, Espagne	PNUE
18-29	Atelier national sur la refonte de l'information sur le développement durable	Suva	CPS
Octobre			
5	3ème Conférence des Parties à la Convention d'Apia	Apia	PROE
6	3ème Conférence des Parties à la Convention de Nouméa	Apia	PROE
8-14	Conférence internationale sur les zones humides et le développement	Selangor, Malaisie	AWB
10	Première réunion du Comité consultatif sur les résultats de la Conférence de la Barbade	Apia	PROE
11-13	8ème Conférence du PROE	Apia	PROE
16-20	Réunion du GIEC	Genève	
16 oct. - 3 nov.	Conférence des Parties à la Convention cadre sur les changements climatiques	Bonn, Allemagne	PROE
23-27	Océan et atmosphère - Pacifique	Adélaïde, Australie	C. Kaluwin, PROE
23-27	Réunion du groupe de travail sur la conservation des ressources de la mer	Honolulu, Etats-Unis	APEC
23 oct. - 3 nov.	Réunion sur la protection du milieu marin contre les activités menées à terre	Washington, Etats-Unis	
23 oct. - 14 nov.	Gestion et développement des pêcheries côtières	Suva	IOI-UPS
Novembre			
6-17	2ème Conférence des Parties à la Convention sur la biodiversité	Jakarta, Indonésie	PNUE
11-13	3ème Conférence régionale du PROE des directeurs des services météorologiques	Apia	N. Koop, PROE
24-26	Réunion régionale sur l'Initiative internationale sur les récifs coralliens	Nandi, Fidji	A. Smith, PROE
Décembre			
4-7	7ème Conférence des Parties au Protocole de Montréal	Vienne, Autriche	PNUE
1996			
Juin			
17-22	7ème Conférence du Pacifique sur l'océanographie et les technologies de la mer	Honolulu	Pacon Int.
24-29	Symposium international sur les récifs coralliens	Panama	

Des précisions peuvent être obtenues auprès des organisateurs ou des responsables du PROE concernés.

Stages et ateliers de formation page 13

Les systèmes d'information géographique et les décisions sur les ressources

Où : Canberra, Australie

Quand : 29/1 - 23/2/1996

Pour qui ? Chargés de l'exploitation des ressources et de l'environnement des services publics et des ONG.

Objectifs :

Les participants seront en mesure :

1. de comprendre les principes et les capacités potentielles des systèmes d'information géographique (SIG) en tant qu'outil de gestion des ressources ;
2. d'acquérir des compétences pratiques leur permettant de développer et d'utiliser les SIG pour l'enregistrement, l'exploitation et l'analyse de données complexes sur l'environnement et les ressources ;
3. d'utiliser les SIG pour prendre une décision sur des études de cas réelles concernant la gestion et la planification de l'utilisation de ressources,

Renseignements complémentaires :

M. David Brett

Course Co-ordinator

ANUTECH Pty Ltd

CANBERRA, ACT. 0200

Australie

Tél. : (616) 249 5881

Fax : (616) 249 5875

E-mail: David.Brett@aplemail.anu.edu.au

Conception, suivi et évaluation a posteriori des projets ruraux

Où : Canberra, Australie

Quand : 22/4 - 24/5/1996

Pour qui ? Chargés de l'aménagement de zones rurales (cadres moyens et supérieurs des services publics et des ONG)

Objectifs :

Les participants :

1. étudieront des techniques pour les étapes suivantes des projets ruraux : identification, conception, évaluation, mise en œuvre, gestion, suivi et évaluation a posteriori ;
2. prendront en compte les répercussions sociales et écologiques des projets ;
3. examineront le rôle essentiel de l'informatique dans l'aménagement moderne ;
4. effectueront une analyse critique d'études de cas prises dans la région Asie-Pacifique.

Renseignements complémentaires :

Dr Robert Crittenden

Course Co-ordinator

ANUTECH Pty Ltd

CANBERRA, ACT. 0200

Australie

Tél. : (616) 249 0617

Fax : (616) 249 5875

E-mail: Rob.Crittenden@aplemail.anu.edu.au

Stage de formation à la gestion participative des zones protégées

Où : Bangkok, Thaïlande

Quand : du 4 au 22/12/1995

Pour qui ? Chargés de gestion d'un programme de zones protégées possédant un diplôme universitaire ou une expérience équivalente.

Objectifs :

Les participants acquerront des compétences dans les domaines suivants:

1. formation d'équipe, résolution de problèmes et analyse des ayants droit ;
2. planification et mise en œuvre de projets pratiques ;
3. planification en participation et constitution de partenariats.

Dépôt des candidatures : 31/10/95 au plus tard

Renseignements complémentaires :

Dr Somsak Sukwong, Director

Regional Community Forestry Training Centre

Kasetsart University

PO Box 1111

BANGKOK 10903, Thaïlande

Tél. : (662) 579 0108 et 561 4881

Fax : (662) 561 4880



Le mot de la fin...

Les négociations sur le climat se heurtent maintenant à une nouvelle question : que va faire la communauté internationale à propos des gaz à effet de serre après l'an 2000? Un rapport sur les prochaines négociations d'un important Protocole à la Convention susceptible de résoudre cette question figure en première page de ce numéro de *La Lettre de l'environnement*.

Le PROE se prépare à accueillir la *Huitième Conférence annuelle du PROE* à Apia mi-octobre. Il s'agira de la première réunion organisée par le PROE en tant qu'organisation régionale autonome depuis l'entrée en vigueur de la *Convention portant création du PROE*. D'autres réunions relatives aux *Conventions de Nouméa et d'Apia* et au suivi de la *Conférence de la Barbade* auront lieu en même temps (voir pages 1 et 3 pour plus de détails).

Nous vous tenons par ailleurs informés des dernières réunions et activités dans la région et vous parlons d'un projet de "tourisme vert" à Vanuatu. Vous retrouverez comme à

l'habitude nos rubriques *Publications sur l'environnement*, *Stages et ateliers de formation* et la liste des réunions prévues pour le restant de 1995.

Enfin, ce numéro est malheureusement mon dernier en tant que rédacteur en chef. Après presque quatre ans au PROE, j'ai décidé d'accepter d'autres responsabilités. Ma famille et moi-même avons beaucoup apprécié ces années passées aux Samoa. J'ai pour ma part eu grand plaisir à travailler au service des peuples du Pacifique et de leur environnement unique.

J'ai appris dans le Pacifique à ne jamais dire "au revoir", car il semble que ceux qui y ont séjourné un temps reviennent toujours. Alors, à la prochaine !



Wesley Ward
Rédacteur en chef

Dans ce numéro...

Nouvelles négociations pour la Convention sur le climat ..	1
Le PROE est autonome!	1
Première réunion du Comité sur la Barbade	2
Palau: un grand prix de l'écologie	2
Message du directeur	3
Innovier pour sauver la biodiversité du Pacifique ...	4
La zone de conservation de Vathe	5
Le PCBPS	5
Le rap de la tortue	6
EnviroNouvelles	6
La vidéo sur les tortues transmet le message	7
Les villageois optent pour le tourisme simple	8
Les profs intègrent "population et environnement" dans leurs cours	10
Financement	10
Des messages simples pour un meilleur impact ...	11
Nauru a un chargé de l'environnement	11
Environnement et développement: les priorités ...	12
La population locale peut sauver les plantes et les animaux du Pacifique	12
Nouvelle recrue	12
La coopération internationale à la rescousse des récifs coralliens	13
Stages et ateliers de formation	13
Publications sur l'environnement	14
Réunions 1995-1996	15
Le mot de la fin... ..	16

Traduit par Language Professionals,
Auckland, Nouvelle-Zélande,
tél. : (649) 376 1216, fax : (649) 360 1641

Numéro 41/42
Avril-septembre 1995

Air Mail Par avion

Stamp
Timbre

Printed Matter
Imprimés

Publié par :
Programme régional océanien de l'environnement (PROE)
PO Box 240, APIA, Samoa occidentales
Tél. : (+685) 21 929
Fax : (+685) 20 231
Messagerie électronique : sprep@pactok.peg.apc.org